



ΜΑΤΙÈΡÈ ÉCΡΑΝ

29.03.23/08.04.23

ΜΑΝΟΝ ΠΡΕΤΤΟ
ΔΟΡΙΑΝ ΡΙΓΔΛ
ΒΑΣΤΙΕΝ ΚΥΕΝΟΤ

ΓΑΛΕΡΙΕ ΔΑΤΑ

26, BOULEVARD JULES FERRY 75011 PARIS

MERCREDI & JEUDI / 14H-18H

VENDREDI & SAMEDI / 14H-20H

WWW.GALERIEDATA.COM

CONTACT@GALERIEDATA

MATIÈRE ÉCRAN

29.03.23/08.04.23

MANON PRETTO
DORIAN RIGAL
BASTIEN CUENOT

Exposition du 29 mars au 8 avril 2023

Vernissage le 31 mars, de 18h à 22h

GALERIE DATA

26, boulevard Jules Ferry 75011 Paris

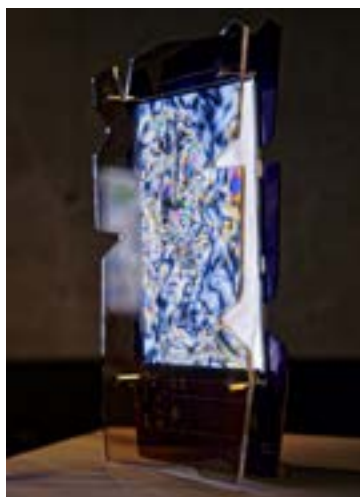
mercredi & jeudi 14h-18h

vendredi & samedi 14h-20h

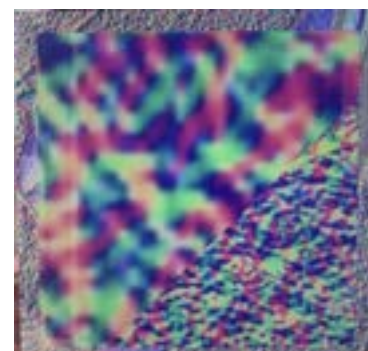
contact@galieriedata.com



Dorian Rigal (Minuit), Le Tableau et L'écran #03 L'amour digital
 Lcd screen, Raspberry Pi Zero v1.3, 12V DC, Plexiglass
 307x350x50mm



Dorian Rigal (Minuit), Fragment d'écran
 PCB, Résine epoxy, Plexiglass
 170x255x40 mm,
 pièce unique



Manon Pretto, Under the ground Installation, 2020
 Oeuvre digitale sur plexiglass
 Impressions sur plexiglass, 40x40cm,
 édition de 5



Collectif Neon Minuit (Dorian Rigal & Leon Denise), Calculateur Particulier
 LCD, Odroid N2+, 12V DC, Plexiglass
 45x27x20cm, pièce unique



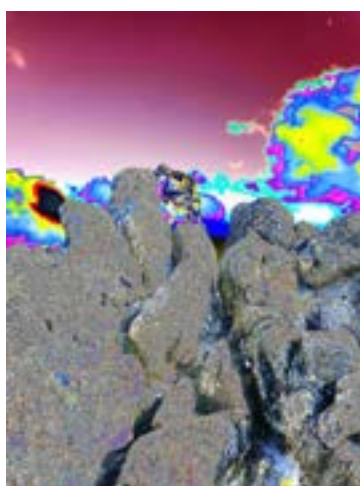
Dorian Rigal (Minuit), Positif lumineux #01 La pâquerette et la main
 Rhodoïde contre-collé sur écran, dispositif électronique rétro-éclairant
 122x67 mm, édition de 3



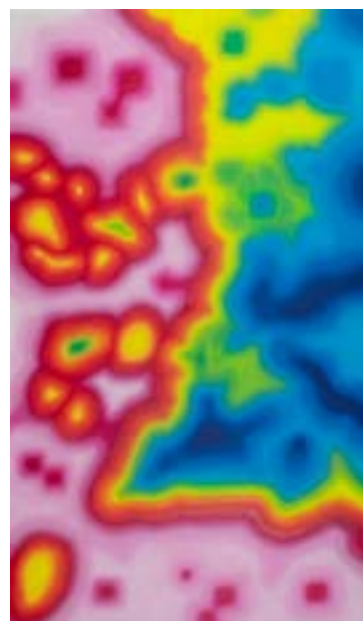
Dorian Rigal (Minuit), Le Tableau et L'écran, #01 Les fleurs molles,
 Lcd screen, Raspberry Pi Zero v1.3, 12V DC, Plexiglass
 Animation 1:30min, 226x366mm,
 pièce unique



Manon Pretto, Un gant sur la lune installation, 2019
 Impression sur papier de calage, néon, 100x70cm. Photo retro éclairée sur carcasse d'écran tv, pièce unique



Manon Pretto, Au-delà du mur photographie, 2020
 Impression photo sur verre pur, 60 x 80 cm, édition de 3



Bastien Cuenot, Color Blind, Blood Read Sky, 2020
 Peinture à l'aérographe sur toile
 180 x 100 cm, pièce unique

L'exposition MATIÈRE ÉCRAN relate de formes artistiques transverses, entre digital et tangible. L'écran y est montré comme un compteur d'histoire, une empreinte numérique. Il reflète notre identité en effet miroir, en renvoyant à notre moi digital, notre avatar. À une époque où le rapport à l'écran est omniprésent, les artistes de l'exposition redéfinissent son rôle, nous en offrent un point de vue singulier.

Ils expriment une vision qui reflète la place des technologies dans nos sociétés contemporaines, questionnent la manière dont elles façonnent notre perception du monde. Ils interrogent la notion de réalité, ils créent des fictions, des images inspirées ou tirées du quotidien, qui ont leur propre existence numérique. Elles y sont scannées, décomposées, surexposées, pixelisées...

Les œuvres présentées à l'exposition sont inspirées d'une esthétique directement liée aux technologies, à l'application de traitement de l'image. Celle-ci est décomposée numériquement, exacerbant la place du pixel dans sa substance.

Manon Pretto diffracte le réel pour lui en donner un autre impact. L'œuvre *Au-delà du mur* sur le thème de la frontière est composée de deux images disposées en miroir, dont l'une est le négatif de l'autre. En utilisant des effets transformant l'image et mettant en valeur ses couleurs, elle transpose le réel pour en offrir une mise à distance critique de nos territoires.

La matière digitale est transposée en œuvre tangible, dans laquelle l'écran est considéré comme un médium. Les œuvres transforment le réel, perturbent visuellement l'espace physique; en mettant en scène le contraste entre l'inertie de la composition plastique avec la matière mouvante à l'écran. Ou inversement, en reproduisant les priorités lumineuses de l'écran avec des principes rétro éclairants.

Dans sa série *Fragments d'écrans*, Dorian Rigal explore les propriétés intrinsèques de l'écran. Ce dispositif décompose la lumière du périphérique en séparant les différentes couches qui composent l'image numérique. Il joue avec la direction de la source lumineuse pour en révéler le principe polarisant. La lumière passe à travers un bas-relief en résine transparente, se courbe et se diffracte pour produire une matière iridescente.

L'artiste permute dans le tangible des médias digitaux avec *Le Tableau et L'écran*, série d'œuvres intégrant des dispositifs d'affichage, dont chaque tableau est conçu comme un objet digitalisé présentant un contenu vidéo unique. Les composants électroniques sont délibérément visibles, agencés en compositions avec des moulages en résine de circuits imprimés, qui témoignent d'une pratique de l'artiste à la fois plastique, électronique et digitale.

Dorian Rigal utilise l'outil numérique pour offrir une autre vision du réel grâce à des représentations virtuelles. Il se laisse guider par les découvertes imprévisibles permises par les infinies possibilités des images de synthèse. L'œuvre *Le Tableau et L'écran, #01 Les fleurs molles*, une vidéo réalisée à partir du scan d'un jardin, utilise des procédés de captures comme la photogrammétrie, permettant la numérisation d'objets de notre quotidien pour leur donner une réalité digitale.

Un autre aspect de l'exposition est le retour à la fonction première de l'écran : révéler l'image par la lumière. La série *Positif lumineux* de Dorian Rigal, réalisée à partir du négatif d'une image sous forme rétro-éclairée, est conçue pour être allumée brièvement, tel un flash visuel. Son format proche d'un téléphone mobile nous renvoie directement à notre rapport à l'écran. Ici l'image est pérenne bien qu'ayant un caractère furtif.

Manon Pretto utilise le même principe avec l'installation rétro-éclairée *Un gant sur la lune*, fondée sur un concept d'archéologie fictionnelle. Cette photographie d'un objet quotidien met en scène les reliques futures du présent, venant troubler la temporalité de l'objet regardé. Avec cette œuvre, elle brouille les pistes, interroge la véracité des images, interroge la consommation que nous en avons à l'heure du 'Fake' où toute chose visuelle peut être fabriquée.

L'artiste questionne aussi la notion d'empreinte et de mémoire digitale dans sa série *Sample*, extraite de l'installation *Under the ground*. Disposée au sol et composée d'œuvres digitales imprimées, d'écrans et de débris, elle apparaît comme le vestige d'un espace numérique en ruine. Présentée à l'exposition, la série *Sample* en est l'échantillon : une transposition de la pierre en une matière pixellisée, un artefact digital.

L'idée de figer une matière digitale en œuvre plastique est présente dans l'œuvre *Color Blind* de Bastien Cuenot, qui utilise ici un médium traditionnel pour reproduire un effet numérique. Cette peinture à l'aérographe aux couleurs intenses représente des zones de chaleur dans le ciel, capturées par l'artiste via le dispositif d'une caméra thermique branchée sur un iPhone. Réalisée à la main, le geste de l'artiste lui appartient toujours, mais sa vision est ponctuellement déléguée au capteur du smartphone.

Sa démarche tend à extraire les formes digitales pour les incarner dans le monde physique. Il pose ainsi un regard critique sur les technologies contemporaines, s'en servant comme matière première de sa pratique artistique.

Sa série *Impression, Soleil Levant*, renvoie aux traces emblématiques du passage de la bombe atomique d'Hiroshima, dont les rayonnements thermiques ont rendu visibles les ombres des victimes portées sur le sol. Elles sont gravées sur écran au laser pulsé, faisant naître dans cette image fantôme une réminiscence du passé qui interroge notre avenir nucléaire.

Saisir cette matière écranique dont la substance est digitale : serait-ce une volonté de figer le temps et la mémoire d'un monde qui en manque ?

MANON PRETTO

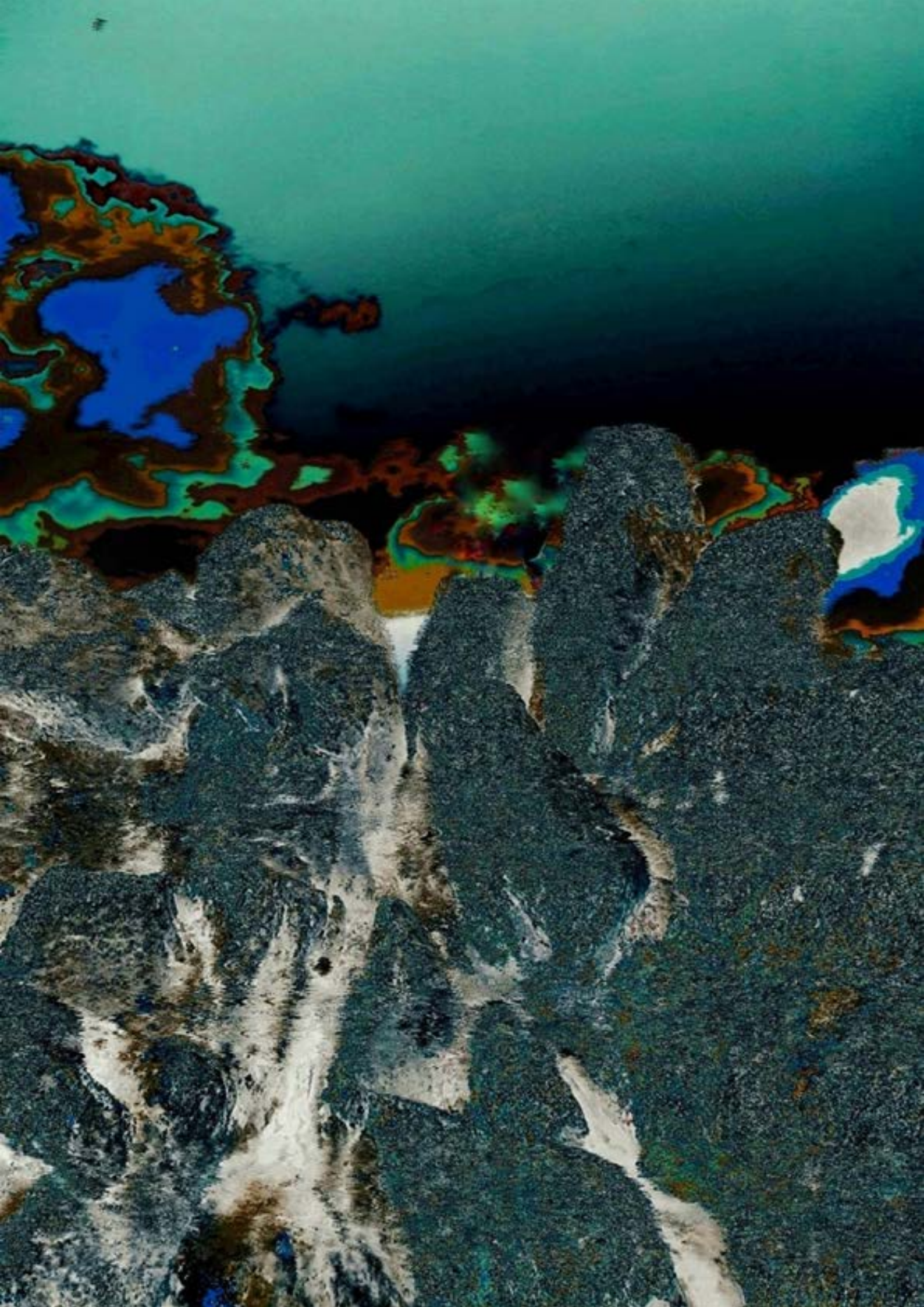
Née en 1993, travaille entre Paris et Clermont-Ferrand

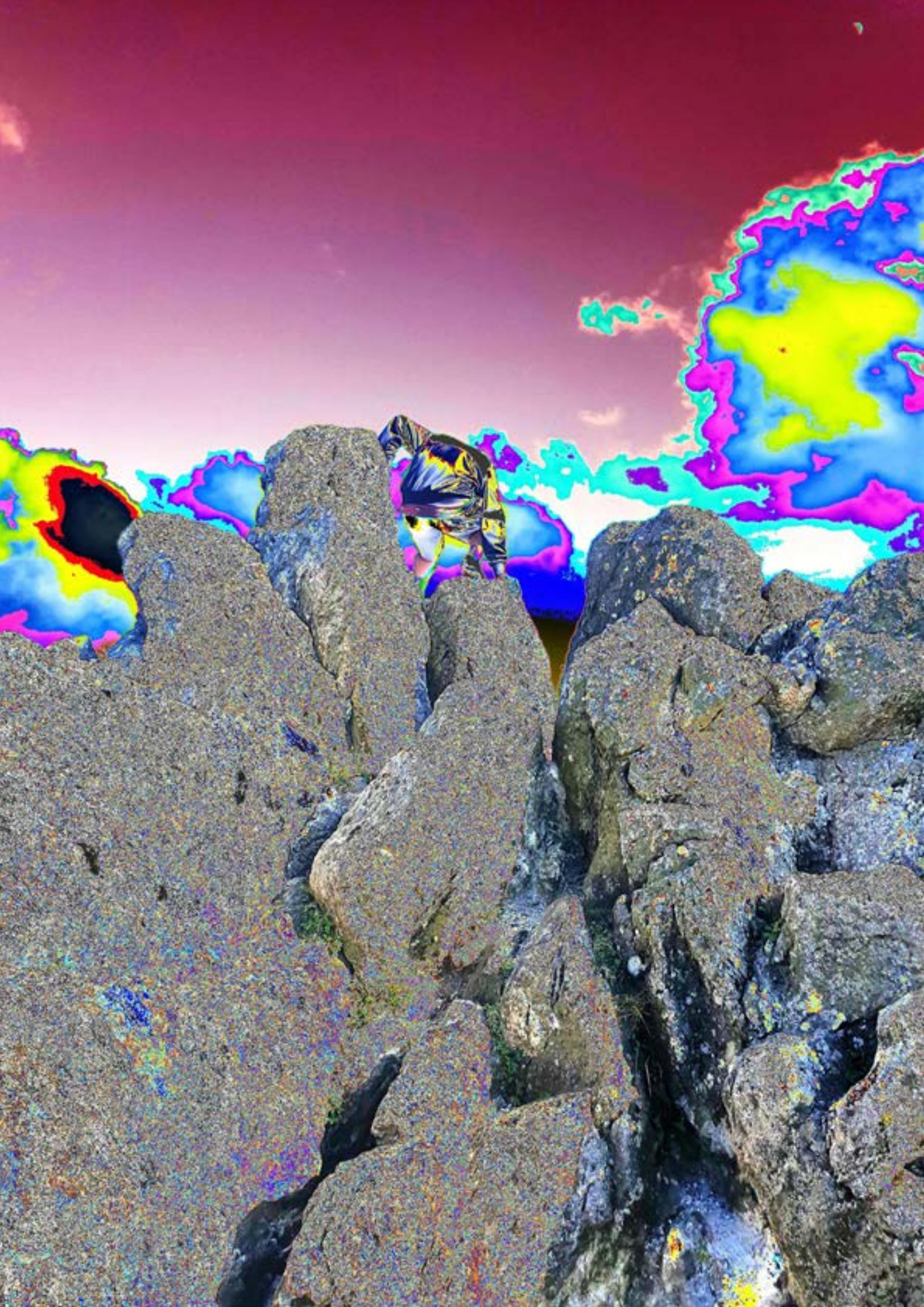
<https://manonpretto.com/>

Manon Pretto est une artiste plasticienne, titulaire d'un DNSEP de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole en 2020. Son travail prend source dans différents engagements personnels à l'échelle du territoire, comme avec Perou - Pôle Exploration des Ressources Urbaines, laboratoire de recherche action sur la ville hostile - ainsi qu'avec Yes We Camp, où elle saisit les enjeux de la création en situation et confirme son intérêt pour les alternatives à l'appréhension urbaine et à des problématiques d'hospitalité. Son travail a été présenté en France : In extenso (Clermont-Ferrand), Centre culturel de la ville de Guyancourt (Guyancourt), Fondation d'entreprise Francès (Senlis), Espace Voltaire (Paris), Lestudio (Paris), Les Églises centre d'art contemporain (Chelles), Lille artup (Lille), Biennale de Mulhouse 2021 (Mulhouse), La guerrière (Rennes), Musée Bargoin (Clermont-Ferrand), le Julio Artist run space (Paris), Le Bal (Paris), Macadam Gallery (Bruxelles) et également à New York à la suite d'une résidence au Triangle Arts Association. Elle est nommée pour le Prix Carré sur Seine et lauréate du Prix du public du 13e Prix Icart Artistik Rezo et du Prix Éco conception de Art Of Change 21.

Son travail pluridisciplinaire, allant de l'installation à la performance en passant par la sculpture, explore les frontières entre le corps et l'image, en s'attachant à différents facteurs sociaux communs tels que la communication et l'identité. Manon travaille, entre autres, sur les errances et sur la façon dont nous nous adaptons à notre environnement. Sa pratique est tournée vers l'univers de la science-fiction pour un environnement à prédominance urbaine et contient un aspect politique fort. Elle crée des objets prothétiques aux allures futuristes, pour créer des corps augmentés. Elle travaille également sur les images de ce qui nous entoure et crée des personnages évoluant dans un cadre dystopique. Les projets de Manon sont conçus pour un environnement en constante évolution.

Très proche des questions liées aux libertés individuelles et la façon dont elles peuvent être mises à mal de nos jours, son travail interroge les fragilités et mécanismes de pouvoir. Elle questionne également la place des corps, notamment minorisés et sexisés, dans l'espace public, et comment les hybrider, les déplacer, pour trouver des formes d'auto-défense, mais aussi de combat. La pratique de collaboration est très présente voire essentielle dans son travail, apportant des regards ouverts, croisés, permettant d'élargir les questionnements, et de laisser la place aux minorités d'exister en conscientisant aussi les espaces de privilèges. Une collaboration intersectionnelle permettant de laisser à tous les corps l'expression des besoins pour lutter ensemble. Ne pas parler à la place de, et ne jamais rendre invisible.





Expositions Collectives

E-XPLO, Le B.A.R, Qsp* galerie, Roubaix, Fr, 2022

MILLE ANS APRÈS, Assemblage #34, Julio Artist Run Space, Paris, Fr, 2022

AIMANT-AIMANT, Espace d'exposition la canopée, siège social du groupe Michelin, Clermont-Ferrand, Fr, 2022

MEMORY FROM THE FUTURE, Macadam Galery, Bruxelles, Be 2022 Commissariat : Annuschka leung

MAISONS FOLLES #7, Commissariat : Nicolas Tourte, Lille, Fr, 2022

ATTENTION SHOW CHAUD, Vitrine de l'atelier flamme, Montreuil, Fr, 2022 Commissariat : Léticia Chanliau

INTERFACE, Lille Art Up, Lille, Fr, 2022 Commissariat: Annuschka leung

HYSTÉRIE DE L'ÉTERNITÉ, Boulogne-Billancourt, Fr, 2022 Commissariat: Andy Rankin

LA GUERRIÈRE, Rennes, Fr, 2021 Commissariat : Charlotte Beltzung, Alix Desaubliaux, Lucie Desaubliaux et Ines Dobelle

BIENNALE DE MULHOUSE DE LA JEUNE CRÉATION CONTEMPORAINE, Mulhouse, Fr, 2021 ARTSCHILD Commissariat : Ingrid Pacoret, Paris, Fr, 2021

LE TEMPS PARADOXE & ILLUSION Commissariat : Lestudio, Paris, Fr, 2021

C.H.A.N.G.E L'association Françoise, Fondation d'entreprise Francès, Senlis, Fr, 2021

FRONTIÈRES Commissariat : les nouveaux collectionneurs, Espace Voltaire, Paris, Fr, 2021 ATLANTIS, IS CALLING, Julio Artist Run Space, Paris, Fr, 2021

DEMAIN(S) Icart, L'espace Christiane Peugeot, Paris, Fr, 2021

THE OWL'S CASTLE Sur une invitation de Carin Klonowski, Les Églises centre d'art contemporain de la ville de Chelles, Fr, 2020

IF YOU SEE SOMETHING, SAY SOMETHING Triangle Arts Association – New York, US, 2020 VEILLE Commissariat : Johanna Medyk, In extenso, ClermontFerrand, Fr, 2020

CRÉPUSCULE ET RÉPÉTITION Commissariat : Maxime Paillassou et Théo Antunes, C'Mouvoir, Champs sur Tarentaine, Fr, 2019

RETOUR 18H23 Commissariat : Pietro Della Giustina, In extenso, Clermont-Ferrand, Fr, 2019 VEILLÉE* Centre d'art contemporain du parc Saint-Léger, Pougues-les-Eaux, Fr, 2018 37°

PARTIE 1 Le fotomat, Clermont-Ferrand, Fr, 2017

Projections & Performances

MÉTROPOLIS Commissariat : Julie Nio, Centre Culturel de la ville de Guyancourt, Fr, 2021

VEILLE Commissariat : Johanna Medyk, In extenso, ClermontFerrand, Fr, 2020

18ÈME Rencontre des acteurs de l'éducation au cinéma Projection du film L'Heure Bleue, La Jetée, ClermontFerrand, Fr, 2019

FRAPPER LE SOLEIL Journées d'étude, Projection du film L'heure Bleue, ESACM, Clermont-Ferrand, Fr, 2019

HABIT(É) BARGOIN Musée Bargoin, Clermont-Ferrand, Fr, 2019

TISSER DES LIENS Musée Bargoin, Clermont-Ferrand, Fr, 2018

Education

DNSEP, ESACM, Clermont Ferrand, Fr, 2020 Mémoire, sous la direction de Michèle Martel, Émilie Brout et Maxime Marion

DNA, ESACM, Clermont Ferrand, Fr, 2018

Prix/Bourse

Lauréate pour le Prix du public Icart 2021, Paris, Fr Nominée pour le Prix Carré sur Seine 2020, Paris

Bourse Horizon, Artagon, Fondation de France, ANdÉA, 2021

Résidences

TRIANGLE Arts Association, New-York, US, 2020

LÉVIATHAN voyage de recherche à Détroit, US, 2017

TRAVERSER LES FRONTIÈRES, programme Culture(s) de demain, projet initié et financé par l'adagp avec Le bal/la fabrique du regard et la source, Paris, Fr, 2022

Publications

Point Contemporain, entretien, 2021

<http://pointcontemporain.com/entretien-manon-pretto/>

Toute la culture, L'espace numérique en ruines, 2021

<https://toutelaculture.com/arts/la-13e-edition-du-prix-icart-artistik-rezo/>

Artistik Rezo, Demain est synonyme de potentialité, 2021

<https://www.artistikrezo.com/art/manon-pretto-demain-est-synonyme-de-potentialite.html>

Bulle d'art n°69, podcast, disponible sur spotify, 2021

L'observatoire-magazine, DYSTOPIQUE, 2019

<https://www.observatoire.co/manon-pretto/>



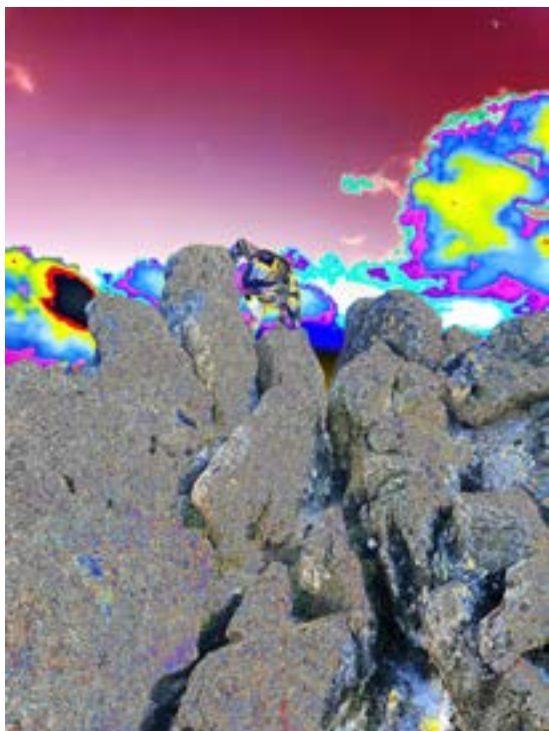
**Manon Preto, Un gant sur la lune
installation, 2019**

Impression sur papier de calage,
néon, 100x70cm. Photo retro éclairée
sur carcasse d'écran tv, pièce unique

Cette image lunaire teintée de bleue nous semble provenir d'un univers de science-fiction. D'un gant entre l'empreinte et la calcification, cette image semble témoin d'une époque. Un âge indiscernable d'un temps passé ou d'un temps à venir. Un gant de chantier symbole d'une certaine classe de population, des constructeurs, des pionniers d'un monde; un monde disparu.

Cette image se fonde sur un concept d'archéologie fictionnelle. Œuvrant dans le domaine de l'installation, de l'histoire, de photo et du cinéma. Cette photographie correspondante à un entre-deux ambigu met en scène les reliques futures du présent, venant troubler la temporalité de l'objet regardé.

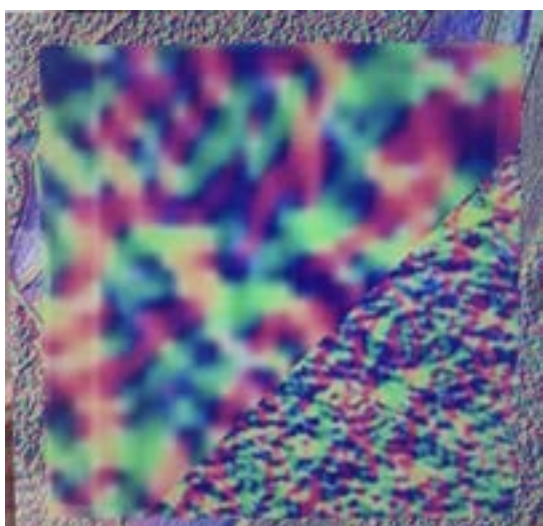
Alors que le présent, le futur et le passé se combinent avec une esthétique uchronique et fausement fragile, cette installation met en tension un rapport à l'objet imprimé et l'icône. Cette photographie est à mi-chemin entre le témoignage et la preuve. L'idée est de créer une fiction sur toute la potentialité du récit derrière cette image en jouant sur l'expérience du caractère intemporel de certains symboles et de certains gestes interculturels. La lecture est d'autant renforcée par l'éclairage du néon.



À l'image d'une pierre jetée dans l'eau, la frontière est à la fois l'impact physique (mur) et les ondes à la surface de l'eau qui en résulte (sol). De par ses couleurs et sa fragmentation, cette œuvre nous transporte vers une mise à distance critique de nos territoires pour imposer un questionnement plus large sur l'avenir du monde, car comme le souligne Anne-Laure Amilhat Szary, aujourd'hui la frontière est devenue un lieu où nous avons admis de perdre notre humanité.

Manon Preto, Au-delà du mur photographie, 2020

Impression photo sur verre pur, 60 x 80 cm, édition de 3



Ces échantillons macro d'écran agissent comme des scanners et donnent à voir un morceau du monde qui n'est plus. Ils mettent en scène les vestiges d'un monde disparu dont certaines images tentent de refaire surface tels des soubresauts d'humanité : ici on peut voir des morceaux de baskets Nike, un smartphone, etc. Détériorées par le temps, elles apparaissent comme des glitches sur un ordinateur où elle tente de survivre.

Manon Preto, Under the ground série Sample #01, 2020

Oeuvre digitale sur plexiglass
Impressions sur plexiglass, 40x40cm,
édition de 5

DORIAN RIGAL (MINUIT)

Né en 1987, vit et travaille à Paris

<https://www.minuitdigital.com/>

Diplômé de l'École Nationale d'Architecture de Paris Val de Seine (ENSAPVS) en 2011, Dorian Rigal alias Minuit explore le monde nocturne. Il propose d'habiter la nuit urbaine, symbole d'une liberté décomplexée, à l'opposé des codes sociaux contraignants du jour. C'est par ce prisme qu'il utilise l'art numérique : projection architecturale, film d'animation, sculpture écranique et réalité virtuelle pour créer un monde imaginaire où, à la manière des surréalistes, la dureté du réel se déforme pour devenir un paysage fantastique.

Son travail est projeté dans plusieurs festivals internationaux de mapping comme la Nuit Blanche (2015 et 2017, Paris), Vivid Festival (2020, Sydney) ainsi que des foires telles que Art Basel (2016 et 2019) et Art Paris (2017). Il présente ses tableaux et sculptures lors des expositions Atmosphères (Paris, 2021) et Au-delà des pixels (Paris, 2022). Il présente son premier court-métrage à la Galerie Perrotin, Paris en 2022. En parallèle, il crée en 2018 le duo Neon Minuit dans lequel il explore le concept de court-métrage interactif : la frontière entre le film et le jeu vidéo. Cette collaboration leur permet d'obtenir le prix de l'interactivité au 360 Festival en 2020 et d'être exposé en 2020 au Numix Festival (Montréal), RectoVerso (Laval), New Images Festival (Paris), FIVARS (Toronto), VRHam! (Hamburg), Chroniques (Marseille), Taipei Film Festival et de se représenter à la Gaîté Lyrique de 2020 à 2022 et au Cube en 2021. Ils créent ensemble plusieurs films de projection hémisphérique projetés au Planétarium de Brasilia (2017), Bogota (2019 et 2022), Bueno Aires (2018) au SAT Fest (2020, Montréal).

Minuit utilise l'outil numérique afin de permettre à tous d'accéder au réel grâce à ses représentations virtuelles. Son approche expérimentale fait appel à la sérendipité numérique, recherche guidée par les découvertes imprévisibles des infinies possibilités permises par les images de synthèse.

En numérisant les objets de notre quotidien pour créer des interactions entre le corps de l'utilisateur et ces objets capturés, il nous permet d'accéder à une multitude d'autres réalités.

L'objet est alors modelé, sculpté, multiplié dans un espace numérique sans frontière. A la manière des impressionnistes et des surréalistes, les objets sont dilatés, représentés sous forme de nuage de points afin d'obtenir une autre vision du réel. Puis les couleurs se transforment et révèlent une lumière fantastique, comme si le soleil devenait un arc-en-ciel, les objets s'enveloppent d'une matière iridescente.

Comme le street-art, Minuit habille des façades urbaines de ses projections de pixels, créant un art éphémère et nocturne. Ces œuvres habitent tous les supports écraniques, des simples écrans individuels aux salles de projection de planétariums, des casques de réalité virtuelle aux smartphones. Partout où les pixels sont générés, il crée des tableaux animés. Chaque support digital est une occasion d'être emporté dans une flânerie intime et immersive.

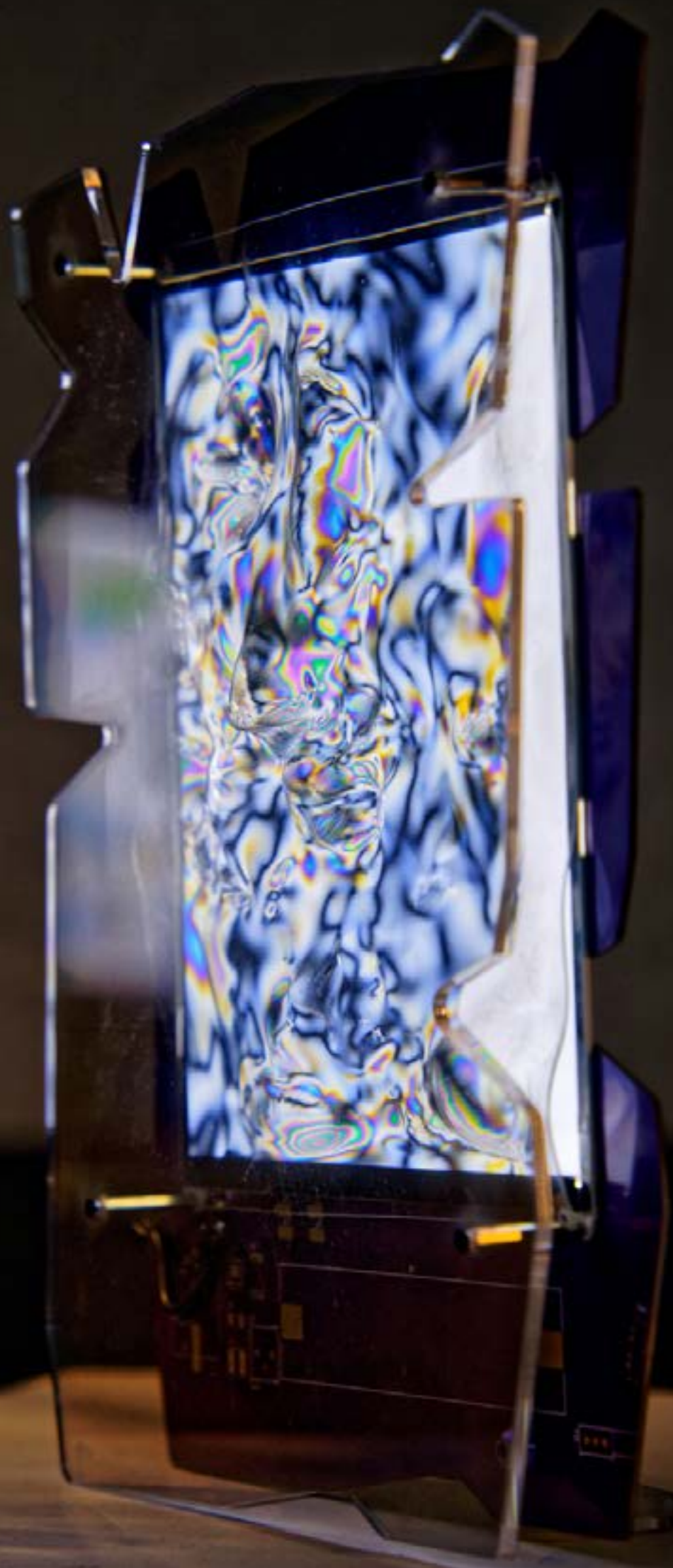


Le module et l'écran

Le module est un Raspberry Pi 4 avec un écran LCD de 1.3" (320x240 pixels) et un bouton tactile.

- 1. Raspberry Pi 4
- 2. Écran LCD de 1.3"
- 3. Bouton tactile
- 4. Câble USB
- 5. Câble HDMI
- 6. Câble d'alimentation
- 7. Câble de données
- 8. Câble de masse
- 9. Câble de signal
- 10. Câble de puissance





Exposition personnelles

2021 ARCHEA, Louvres, FR

2020 LE TABLEAU ET L'ÉCRAN, Espace J.R Caussimon, Tremblay-en-France, FR

Exposition collectives

2022 A LA CROISE DE NOS MONDES, ArtPoint & Samsung, Galerie Perrotin, Paris, FR

2022 VOLTAGE Salon de arte y tecnologia, Bogota, COL

2022 AU DELA DES PIXELS, 36 degrés, Paris, FR

2021 LA NUIT DES MONTAGNES, ULL- LU Festival, Andorre La Vieille, AND

2021 ATMOSPHERE, 36 Degrès, Paris, FR

2021 THE SPACE BETWEEN HUMAN, Vivid Festival, Sydney, AUS

2020 NEW IMAGES Festival 2020, Paris

2020 CHRONIQUES, Marseille

2020 RECTOVERSO Laval Virtual, Edition Virtuelle

2020 NUMIX Festival, Montréal, QC

2020 FIVARS 2020, Toronto, CA

2020 VRHAM!, Hamburg, DEU

2020 TAIEI Film Festival, Taipei, TW

2020 SUBSTANCE #03, Teodora Galerie, Paris

2020 SAT FEST, Montréal, CA

2019 PHOTOPHORE, Espace J.R Caussimon, Tremblay-en-France

2019 COOKIE PARTY, Landy Sauvage, Saint-Denis

2019 ART BASEL, Basel, CH

2019 DOMO LLENO, Bogota, COL

2018 +CODE FESTIVAL, Bueno Aires, AR

2018 COOKIE COLLECTIVE, EP7, Paris

2018 PALIMPSESTE, Galerie Minsky, Paris

2017 IMMERSPHERE, Brazilia, BR

2017 LAB 14 | « L'art Urbain en construction », Paris

2017 NUIT BLANCHE, Conseil régional d'île de France, Paris

2017 ART PARIS, Grand Palais, Paris

2016 ART BASEL, Basel, CH

2016 PRIX DU GRAFFITI STREET ART, La manufacture du 111, Paris

2016 LA RESERVE MALAKOFF, Malakoff, FR

2016 DE GAINSBURG A GAINSBARRE, Mairie du 9e, Paris

2016 SECOND LIFE, Galerie Art & Mis, Paris

2015 PREMIO FEDERICO MAGGIA, Sella Foundation, Biella, IT

2015 NUIT BLANCHE, Clichy, FR

2015 HTAG LOVE MARKET, Garage Lubeck, Paris, FR

2014 LYNN LIGHTS, King's Lynn West Norfolk, UK

2014 LES RENCONTRES AUDIOVISUELLES, Lille, FR

Education

2017-19 VFX HOUDINI, Ecole de l'image Gobelins, Paris, FR

SCULPTURE DIGITALE ZBRUSH, Ecole de l'image Gobelins, Paris

2014-15 MAPPING HEMISPHERIQUE, BAM Festival, Liège, BE MAPPING ARCHITECTURALE, Mapping Festival,

Genève, CH DESIGN PARAMETRIQUE, Reaction Workshop 1401, Paris FABRICATION NUMERIQUE, Université La Sapienza, Rome, IT

2011 HMONP - Ecole National Supérieur d'Architecture de Paris Val de Seine (ENSAPVS)

Enseignement

2020 ART NUMERIQUE CAC, Collège René Descartes, Tremblay-en-France

OBJET VIVANT Le Cube, Issy-les-Moulineaux

2019 MAPPING, ATI (Arts et Technologies de l'Image), Paris 8, Saint-Denis

Prix & Distinctions

2022 MAALBEEK, Décors, César 2022 Meilleur Film de Court Métrage Documentaire

2020 HETEROTOPIA, Prix de la meilleur l'interactif, 360 Festival

2015 PREMIO FEDERICO MAGGIA, Sella Foundation

Résidences

2023 TAIWAN XR Residency, New Images

2022 CYBERNATE, A Digital Arts Research Residency on Public Spaces LA FOLIE BARBIZON, Le Consulat



Dorian Rigal (Minuit), Le Tableau et L'écran

#03 L'amour digital

Lcd screen, Raspberry Pi Zero v1.3, 12V DC, Plexiglass
307x350x50mm, pièce unique

Le Tableau et L'écran est une série imaginée pour créer une œuvre ayant les propriétés à la fois du tableau : accrochage, composition, cadre et les caractéristiques de l'écran : rétro-éclairage, pixel, mouvement.

Ce tableau met en scène les échanges numériques d'une relation amoureuse à distance. L'écran est ici le seul médium de cette liaison platonique. C'est à travers lui que les deux amants vont formaliser l'union de leur désir de matière, de contact avec le monde physique.



Cette œuvre montre une vidéo mettant en scène des fleurs scannées dans un jardin très particulier. Cette collection de fleurs tombe dans un espace où tous les corps sont mous. Le mouvement se répète à l'infinie créant ainsi un jardin numérique déconnecté du temps

**Dorian Rigal (Minuit), Le Tableau et L'écran,
#01 Les fleurs molles,**

Lcd screen, Raspberry Pi Zero v1.3, 12V DC, Plexiglass
Animation 1:30min, 226x366mm, pièce unique



L'ordinateur personnel d'antan est une grande boîte vide. La technologie actuelle permet de calculer en temps réel des images de synthèses à partir d'ordinateur plus petit qu'un smartphone. Ici l'image est générée de manière aléatoire et montre les différentes couches de la fabrication d'une image 3D : La profondeur, La normal et la couleur. L'écran est utilisé pour sa surface comme une imprimante qui développe les différents calques les uns à la suite des autres.

**Collectif Neon Minuit, Dorian Rigal (Minuit) & Leon Denise,
Calculateur Particulier**

LCD, Odroïd N2+, 12V DC, Plexiglass
45x27x20cm, pièce unique





Le positif lumineux est une série qui cherche à présenter une image fixe : une photo, sous la forme d'un écran : rétro-éclairé. La puissance d'une image vient de sa capacité à émettre une lumière. Ici l'image est lumière. Les deux propriétés se mêlent pour créer un flash visuel. L'œuvre est accrochée et éteinte. C'est au spectateur de l'allumer puis de l'éteindre afin de conserver l'image vue comme un souvenir imprimé dans notre imaginaire. J'ai voulu que l'image soit à la fois accessible et précieuse. Tout le monde peut la toucher mais elle ne doit pas être vue, seulement lorsque le désir est trop fort.

**Dorian Rigal (Minuit),
La matière des souvenirs, les villes**
Rhodoïde contre-collé sur Verre
290x400x5 mm, pièce unique



**Dorian Rigal (Minuit),
Positif lumineux, Cariatide**
Rhodoïde contre-collé sur écran, dispositif électronique rétro-éclairant
122x67 mm, édition de 3



**Dorian Rigal (Minuit),
Positif lumineux, La pâquerette et la main**
Rhodoïde contre-collé sur écran, dispositif électronique rétro-éclairant
122x67 mm, édition de 3

BASTIEN CUENOT

Né 1987, vit et travaille à Paris

<https://bastiencuenot.com/>

Artiste plasticien français de 35 ans, son travail utilise et s'inspire largement des technologies contemporaines. Elles sont une matière première dans sa pratique artistique.

Les formes de représentations qui en découlent, permettent d'explorer des champs formels inédits et d'évoquer des idées nouvelles. L'idée de progrès technique est centrale dans son travail et son approche philosophique peut être qualifiée de "technologiste", il considère à certains égards la multiplication des avancées techniques comme autant de hiérophanies.

L'habillage mystérieux qui recouvre et révèle des formes familières, naturelles, manufacturées ou humaines - voitures, branches d'arbres, personnes - et qui n'est pas sans rappeler le tissu artificiel du pla, référentiel en trois dimensions sur lequel se déploient les images numériques, vient secouer le principe de réalité.

Les volumes sont réduits aux lignes de force et semblent se décomposer, les couleurs disparaissent sous l'uniformité du noir et du blanc, les objets perdent en densité.

Pourtant, cette réalité fondée sur les technologies avancées se manifeste ici comme une évolution qui, certes, envahit le monde naturel mais qui enrichit aussi, paradoxalement, notre humanité. Réalité et virtualité semblent avoir renoncé à se confronter pour s'unir.

Derrière les symboles de notre époque industrialisée, les œuvres de Bastien Cuenot révèlent un univers dans lequel nature et culture ne s'affrontent plus. L'artiste réconcilie le réel et le virtuel, renversant ce qui semblait intangible. La démarche créatrice elle-même fait sens : les formes numériques sont recrées manuellement, de manière artisanale, avec des éléments naturels (bois, laine) et industriels (écrans, bouteilles en plastique).

Les objets qui paraissaient étouffés par la froideur inhumaine d'une impersonnalité numérique recèlent finalement un cœur battant. La matrice ne nous envahit pas, elle est notre création, et l'exploitation énergétique qu'elle impose est aussi une source de créativité qui permet de repenser la réalité pour faire un monde plus cohérent.

Post-apocalyptique peut-être mais apaisé.

Le corpus d'œuvres présentées dans l'exposition est technologique, il est aussi technologiste.

Conçues à l'aide d'outils avancés comme les caméras thermiques ou les laser pulsés et des matériaux recyclés, cet ensemble nous interroge sur notre avenir, et en particulier sur notre futur atomique.

La dichotomie du nucléaire est au cœur de ces 4 œuvres, et la science est au centre de ce travail artistique.

Du génie a succédé les ombres d'Hiroshima, allons nous évoluer vers de nouvelles lumières ou sommes nous prisonniers de ce clair obscur anthropique?

Expositions collectives

DISTORSIO, Espace Voltaire, Paris, FR, 2022 Commissariat : Hamelle Hamzaoui.

IT'S A DIGITAL WORLD BUT SOMEONE STILL GONNA COOK LUNCH,
Exposition online par Artes Alheias Galeria, Sao paulo, BR, 2022 Commissariat : Alice Granada

ARTSCHILD, Commissariat : Ingrid Pacoret, Paris, FR, 2021

TOWER POWER, Collaboration avec l'artiste LOR-K pour la Fondation Desperados pour l'art urbain avec le partenariat d'Artagon, Marseille, FR, 2021
Commissariat : Stéphane Carricondo, Julie Meunier.

1984, Collaboration avec l'artiste Marie Serruya, Paris, FR, 2018-2020

FESTIV DEALS 5 SAISONS Collaboration avec L'artiste Eva Clouard, Parc hauster, Chaudfontaine, BE, 2017
Commissariat : GUY Malevez.

TRANSEPT Collaboration avec l'artiste Inès Abergel,
Chapelle Corentin Celton, Issy-les-Moulineaux, FR, 2017
Commissariat : Guévork Aïvazian, Amine Slimani, Ludovic Austry.

NOTIFIERS, Projet d'affichage sauvage sur le thème de l'addiction aux notifications, Paris, Bruxelles, Amsterdam, Luxembourg, Londres, 2015-2016

NATURE-HUMAINE, Exposition personnelle à la galerie Johann Lévy, Paris, FR, 2015

CARTE-BLANCHE, Château de la verrerie, Oizon, FR, 2014
Commissariat : Rofaïda Zaïd.

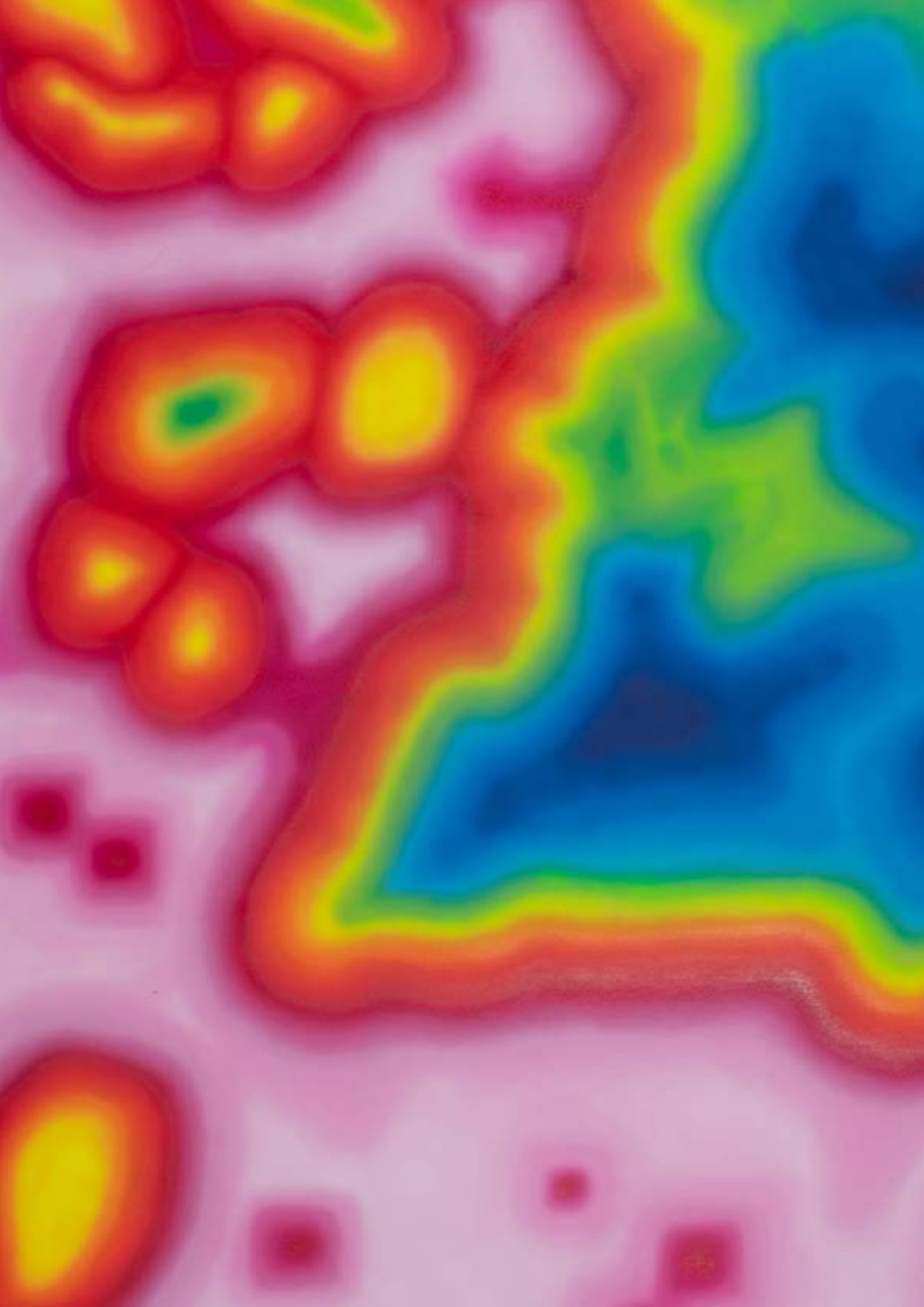
LES TRANCHEES MODERNES, Centre d'art contemporain CHABRAM 2, Touzac, FR, 2014
Commissariat : Rofaïda Zaïd.

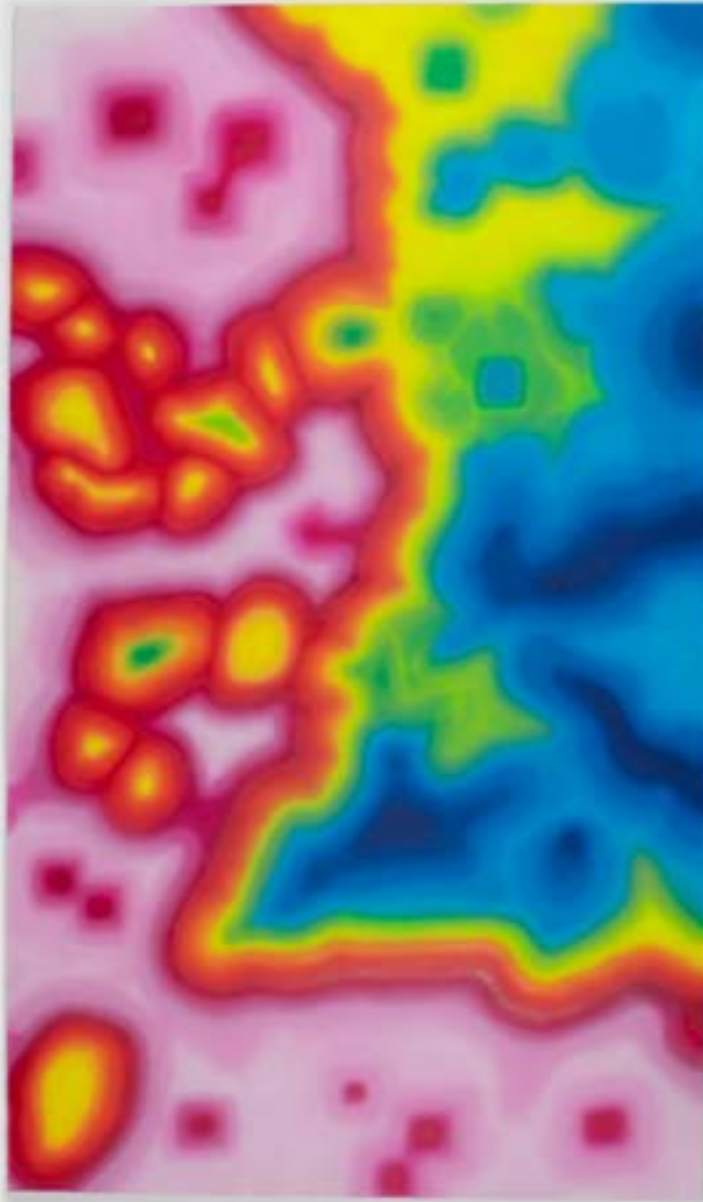
Prix / Bourse

Lauréat du Prix Artschild pour l'art contemporain 2021, Paris, Fr
Bourse de la Fondation Desperados pour l'art Urbain, 2021

Design

Set-design du concept-store WAB concept store, Paris, FR, 2022
Set-design pour le concept-store LARTIQUE by Galerie Bertrand-Grimont, Paris, FR, 2022
Set-design pour la marque BILEL A.CHOUTRI, Paris, FR, 2022
Création de la marque de vêtements ONO, Paris, FR, 2022
Set-design pour le showroom Raphael De lacroix, Paris, FR, 2022
Set-design pour les campagnes publicitaires Raphael De lacroix, Paris, FR, 2021
Set-design pour le show-room PLC consulting durant la fashion-week, Paris, FR, 2015





**Bastien Cuenot, Color Blind,
Blood Read Sky, 2020**

Peinture à l'aérographe sur toile
180 x 100 cm, pièce unique

Cette peinture à l'aérographe aux couleurs intenses représente des zones de chaleur dans le ciel, capturées par l'artiste via le dispositif d'une caméra thermique branchée sur un Iphone. Réalisée à la main, le geste de l'artiste lui appartient encore, mais ponctuellement sa vision est déléguée au capteur d'un Iphone. , on pourrait ici parler d'"impressionisme numérique" A première vue plongés dans un univers microbiotique, il s'agit en fait d'une vue d'un ciel de nuit en forêt de Rambouillet.



Bastien Cuenot,
Impression, Soleil Levant, 2023
apple mac mini et apple cinema display
gravé au laser co2
45x30 cm, pièce unique

Impression, Soleil Levant, réfère aux traces emblématiques du passage de la bombe atomique d'Hiroshima, dont les rayonnements thermiques ont rendu visibles les ombres des victimes portées sur le sol. Elles sont gravées sur écran au laser pulsé, faisant naître dans cette image fantôme une réminiscence du passé qui renvoie aussi à notre avenir nucléaire.





Bastien Cuenot & Khalil Kababe

Stéréoscopie paradoxale des ambitions de Pluton, 2023

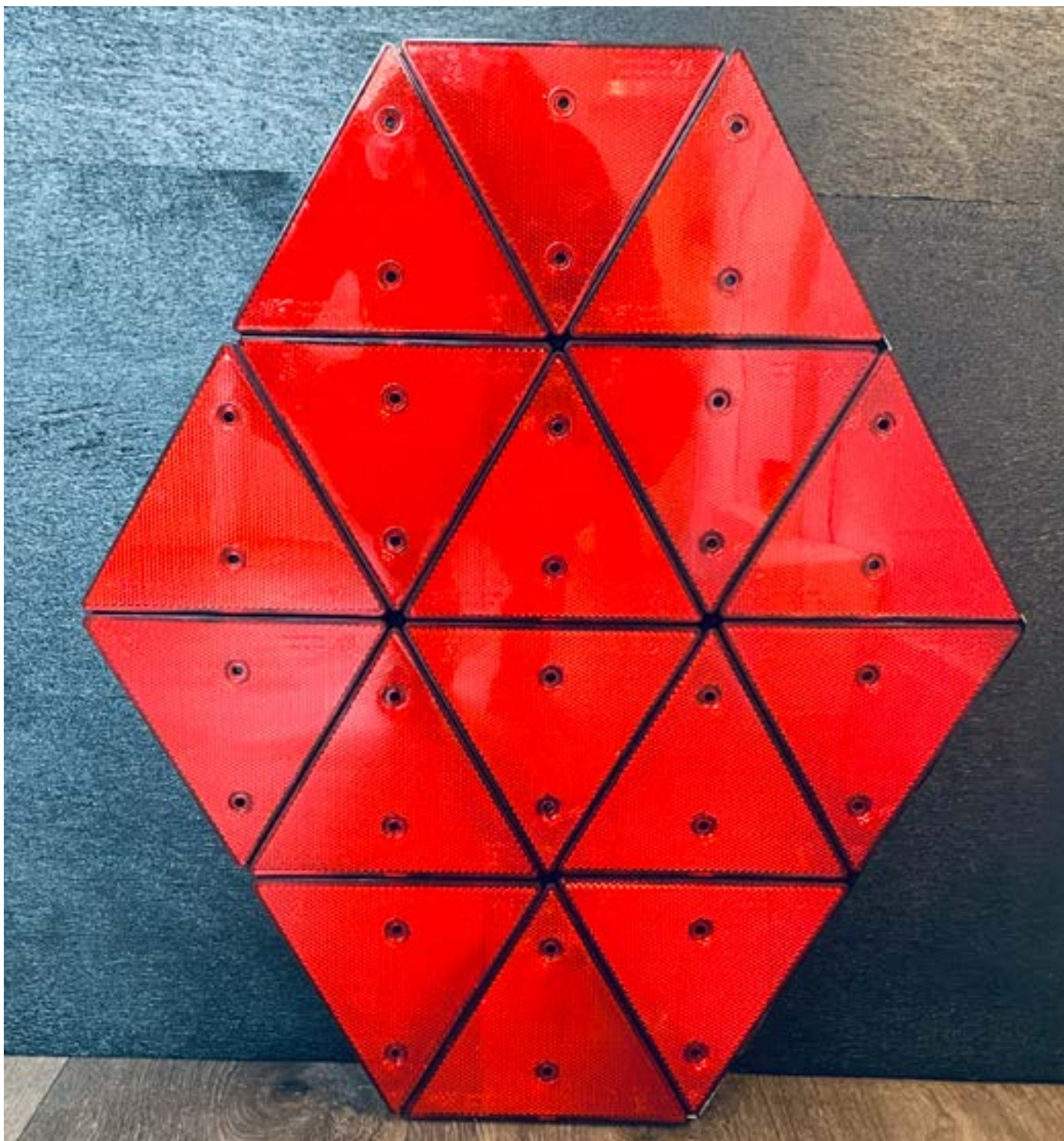
Profils d'aluminium, écrans LCD, dispositif électronique, Mac mini.
65x45cm, pièce unique

Deux écrans LCD disposés l'un au-dessus de l'autre et espacés par une lame d'air d'une dizaine de centimètres, diffusent en alternance des images à prédominance parfois rouge, parfois bleues.

Enchâssés dans une structure en aluminium, ces deux plaques de cristaux liquides fonctionnent en symbiose, la blancheur de l'un laissant passer la lumière entrante pour son jumeau et à l'inverse la blancheur de l'autre laissant diffuser la lumière du rétroéclairage pour révéler l'image en surface.

Cette fausse stéréoscopie révèle tout de même une profondeur. La profondeur de cette sculpture numérique, qui nous envoie des images paraissant venir de loin, nous emmène alternativement des abysses à la conquête de l'univers. Le bleu symbolise les événements terrestres tandis que le rouge évoque ici une aspiration martienne.

Cette œuvre témoigne du grand paradoxe de l'homme dépassé par son génie.



Bastien Cuenot, Triangulation, 2023

Réflecteurs de signalisation routière, velcro, aluminium. 60x40cm, pièce unique

Cette œuvre hexagonale est composée de segments d'aluminium, de réflecteurs arrière de remorques et de velcro. En renvoyant les rayons lumineux dans la direction du faisceau entrant, cette sculpture utilise le principe du catadioptré, et elle fait écran.

Du vaisseau spatial avec ses radiateurs rouges dissipateurs de chaleur, aux triangles de signalisation de la circulation routière, cette œuvre est une référence certaine au space-art. Elle nous emmène également vers la Nasa avec l'utilisation du velcro pour son assemblage ainsi que sur la lune où sont disposés des catadioptrés sur son sol depuis les premières missions Apollo afin de mesurer par envoi de laser la distance exacte avec la terre. D'un arrière de vaisseau à un panneau de danger imminent l'ambiguïté est cependant maintenue.

GALERIE DATA

ART GÉNÉRATIF & DIGITAL TANGIBLE

Présentation

La GALERIE DATA est implantée depuis 2022 dans le quartier de République à Paris.

Sa programmation porte sur l'art génératif, avec un intérêt pour les formes passant du digital au tangible (dessin au traceur, tirages issus de l'imprimé, installations...).

Elle a pour vocation de montrer un champ d'application transdisciplinaire, entre art et technologie. Les artistes exposés à la galerie expérimentent les formes génératives ; utilisant logiciels et langages de programmation, en automatisant leurs propres outils, ou en exploitant des données...

Leurs créations sont inspirées par des modèles de géométrie, de mathématiques, de biologie...

Ils décloisonnent les pratiques en exploitant les technologies, pour exprimer un point de vue critique ou poétique.

La galerie a été fondée en 2020 par Gabrielle Debeuret, Directrice Artistique Web & Social Media, titulaire d'un Master professionnel en marché de l'art (IESA).

Elle organise des expositions en déployant des partenariats actifs avec les acteurs du marché de l'art et les influenceurs du monde digital.

La galerie propose un catalogue d'éditions limitées & pièces uniques. En vente en ligne et à la galerie.

<https://www.galeriedata.com/>

GALERIE DATA

26, boulevard Jules Ferry 75011 Paris

mercredi & jeudi 14h-18h

vendredi & samedi 14h-20h

contact@galeriedata.com

www.galeriedata.com

Contact Presse

Gabrielle +33 (6) 18 52 26 86

©GALERIE DATA, 2023
26, boulevard Jules Ferry - 75011 Paris

WWW.GALERIEDATA.COM
CONTACT@GALERIEDATA.COM
+33 (6) 18 52 26 86